

had been a compromise, in that his delegation had agreed not to press for representation within the Assembly.

He was opposed to any proposal which might modify the Charter, but admission of the WFTU to representation was a first step in carrying out its provisions under Article 71.

He was not opposed to admitting other non-governmental organizations (distinctions should not be drawn between different working class organizations) but each of these should be considered separately.

He stressed the experience of the WFTU in the work of international conferences and the contribution that this experience could give to the Economic and Social Council if the WFTU were admitted in a consultative capacity.

The CHAIRMAN decided to adjourn the debate until Friday, but in the meantime, he proposed that a sub-committee should proceed with the work of preparing satisfactory proposals.

Decision: *The Chairman's proposal was adopted. It was also agreed that the sub-committee would consist of the Chairman, Vice-Chairman, Rapporteur, and the delegates for Belgium, China, Colombia, France, New Zealand, Soviet Union, United Kingdom and the United States of America.*

The meeting rose at 7.10 p.m.

EIGHTH MEETING

[A/C.1/13]

Held on Friday, 8 February 1946, at 5 p.m.

*Acting Chairman: Mr. BECH (Luxembourg)
(Vice-Chairman).*

13. Extradition and Punishment of War Criminals: Draft Resolution proposed by the Delegation of the Byelorussian SSR

The delegate for the BYELORUSSIAN Soviet Socialist Republic submitted the following draft resolution:¹

"The General Assembly,

taking note that up to the present time war criminals guilty of violation of laws and usages of land warfare established by the Fourth Hague Convention of 1907, and liable to be held responsible in accordance with the resolutions of the Heads of the three Governments, Roosevelt, Stalin and Churchill, of 2 November 1943, and the Joint Declarations of the Allied Governments of 13 January and 18 December 1942, continue to evade justice in the territories of certain States, including some States which are Members of the United Nations,

Recommends that Members of the United Nations take forthwith all necessary measures

¹ Document A/Bur/17.

diale des syndicats. Cette recommandation est le résultat d'un compromis, étant donné que sa délégation a accepté de ne pas insister pour une représentation de cette organisation au sein de l'Assemblée.

Il est opposé à toute proposition tendant à amender la Charte, mais l'admission de la Fédération mondiale des syndicats n'est qu'un premier pas dans la mise en application d'une procédure envisagée à l'Article 71.

Il ne s'oppose pas à l'admission d'autres organisations non gouvernementales (car il ne faut pas faire de différences entre les diverses organisations de travailleurs), mais chacune d'entre elles doit être considérée séparément.

Il fait ressortir que la Fédération mondiale des syndicats a une grande pratique des travaux des conférences internationales et que cette expérience peut constituer un apport important pour le Conseil économique et social si la Fédération y est admise en tant qu'organisme consultatif.

Le PRÉSIDENT décide d'ajourner le débat jusqu'à vendredi, mais il propose qu'un sous-comité soit chargé entre temps de présenter des propositions satisfaisantes.

Décision: *La proposition du Président est adoptée. Il est également décidé que le sous-comité comprendra le Président, le Vice-Président et le Rapporteur ainsi que les délégués de Belgique, Chine, Colombie, France, Nouvelle-Zélande, Union soviétique, Royaume-Uni et Etats-Unis d'Amérique.*

La séance est levée à 19 h. 10.

HUITIEME SEANCE

[A/C.1/13]

Tenue le vendredi 8 février 1946 à 17 heures.

*Président par intérim: M. BECH (Luxembourg)
(Vice-Président de la Commission).*

13. Extradition et châtimement des criminels de guerre: Projet de résolution présenté par la délégation de la RRS de Biélorussie

Le délégué de la République socialiste soviétique de BIÉLORUSSIE présente le projet de résolution suivant:¹

"L'Assemblée générale,

considérant que jusqu'à présent les criminels de guerre, coupables d'avoir violé les lois et usages de la guerre, tels qu'ils ont été établis par la quatrième Conférence de la Haye de 1907, et susceptibles d'être tenus pour responsables aux termes des résolutions adoptées par les chefs des trois Gouvernements, Roosevelt, Staline et Churchill, le 2 novembre 1943, et les déclarations communes des Gouvernements alliés du 13 janvier et du 18 décembre 1942, continuent à se soustraire à l'action de la justice dans certains Etats dont certains sont Membres de l'Organisation,

Recommande que les Membres de l'Organisation prennent immédiatement toutes

¹ Document A/Bur/17.

in order that, regardless of their nationality, war criminals guilty of violence and outrages, of extermination and despoliation of peaceful inhabitants and prisoners of war, of murders, executions and other atrocities, may be arrested and removed to the countries where they committed these crimes, for judgment and punishment according to the laws of those countries;

calls upon the Governments of States which are not Members of the United Nations also to take all the necessary measures for the apprehension of the above-mentioned criminals in their respective territories, with a view to their immediate removal to the countries in which they committed the crimes indicated above, for the purpose of judgment and punishment according to the laws of those countries."

He emphasized that the work of reconstruction in liberated countries could not progress satisfactorily so long as war criminals remained unpunished in neighbouring States. It was the sacred right of the inhabitants that the atrocities committed in their countries by the fascist beasts should be avenged. He asked all members to agree unanimously to the resolution and to take steps to identify these criminals and send them back to the countries in which they had committed their crimes.

The delegate for POLAND fully supported the resolution in the name of the three million martyred Poles and three million exterminated Jews. He himself had examined Maideneck Camp and seen the corpses of two-year-old children who had been shot and of women who had been buried alive. If the nations could not yet condemn war as a crime, they could at any rate condemn it as waged by the Germans, who had tried biologically to exterminate Poland as a nation.

He asked that each Member should submit a report in six months' time on its work of bringing war criminals to justice.

The delegate for the UNITED KINGDOM observed that as one of the Chief Prosecutors at Nuremberg, handicapped by a shortage of staff, he would be glad to hand over some of the war criminals to the other United Nations concerned, but he found, particularly in the case of one State, that they were not always anxious to receive them. He thought, however, that the resolution required clarification, and suggested that it be referred to a Drafting Committee to decide, for instance, what was meant by the term "war criminals." He would be glad to see quislings handed over to the governments of such countries as Poland and the Soviet Union, but if the resolution meant that persons, not the nationals of those States, who had collaborated in the governments of satellite States of the Axis, should now be handed over to the present governments of such States, then he

dispositions utiles pour que, sans égard à leur nationalité, les criminels de guerre, coupables d'actes de violence, de crimes, d'extermination et de pillages à l'encontre des populations pacifiques et des prisonniers de guerre, de meurtres, d'exécutions et d'autres atrocités, puissent être arrêtés et livrés aux Etats sur le territoire desquels ils ont commis leurs crimes, en vue d'être jugés et condamnés conformément aux lois de ces Etats;

demande également aux Gouvernements des Etats qui n'appartiennent pas à l'Organisation de prendre toutes dispositions utiles pour appréhender lesdits criminels sur leurs territoires respectifs, et les livrer immédiatement aux Etats sur le territoire desquels ils ont commis les crimes sus-mentionnés, afin qu'ils y soient jugés et condamnés conformément aux lois de ces Etats."

Il souligne qu'il sera impossible de poursuivre de façon satisfaisante la tâche de reconstruction dans les pays libérés aussi longtemps que les criminels de guerre bénéficieront de l'impunité dans les pays voisins. C'est un droit sacré pour les habitants de ces pays de venger les atrocités commises par les brutes fascistes. Il demande à tous les membres d'adopter à l'unanimité la résolution et de prendre les mesures nécessaires pour identifier ces criminels et les livrer aux Etats sur les territoires desquels ils ont commis leurs crimes.

Le délégué de la POLOGNE appuie chaleureusement la résolution, au nom des trois millions de Polonais martyrs et des trois millions de juifs exterminés. Il lui a été donné personnellement de visiter le camp de Maideneck et de voir les cadavres d'enfants de deux ans qui avaient été fusillés et de femmes qui avaient été enterrées vivantes. Si les nations ne peuvent encore condamner la guerre, en tant que crime, elles peuvent, tout au moins, condamner les méthodes de guerre utilisées par les Allemands, qui ont essayé d'anéantir scientifiquement la Pologne et de la faire disparaître du monde des nations.

Il demande que chaque Membre fournisse dans un délai de six mois un rapport sur les mesures qu'il aura prises pour livrer les criminels de guerre à la justice.

Le délégué du ROYAUME-UNI indique qu'il a été l'un des procureurs chargés des réquisitoires au procès de Nuremberg et que, handicapé comme il l'est par le manque de personnel, il serait heureux de livrer certains de ces criminels de guerre aux autres Nations Unies intéressées. Il s'est néanmoins aperçu que ces Etats n'étaient pas toujours désireux de les recevoir et cette observation s'applique notamment à un certain Etat. Il estime toutefois que la résolution demande à être plus explicite, et propose de la renvoyer à un Comité de rédaction pour préciser par exemple ce que l'on entend par l'expression "criminels de guerre." Il sera heureux de voir remettre les quislings entre les mains des Gouvernements de pays comme la Pologne et l'Union soviétique, mais si, par cette résolution, l'on entend que des individus non ressortissants de ces Etats et qui ont collaboré avec les Gouvernements

would be obliged to enter a caveat, for he did not think it was always in the interests of justice to hand people over for trial by their accomplices.

He otherwise supported the resolution, and in particular the last paragraph.

The CHAIRMAN nominated the members of the Drafting Committee as follows:

The Chairman, Vice-Chairman and Rapporteur, together with the delegates for the Byelorussian SSR, Netherlands, and United Kingdom. It was understood that they would be assisted by their legal advisers.

The delegate for FRANCE supported the resolution without any reservations, but he wished it to be clearly stated that not all war criminals were evading justice. It would be more effective if steps to secure the extradition of war criminals, particularly from Spain, were taken by the Governments of the permanent members of the Security Council, rather than through a resolution of the Assembly.

The delegate for YUGOSLAVIA declared that his country had suffered most because it had resisted so strongly. One million seven hundred thousand Yugoslavs out of a total population of sixteen million had perished.

Yugoslavia had experienced great difficulty in obtaining the extradition of more than a very few war criminals; many were still in camps in Germany and Italy, and the guards of Neditch were still at liberty, wearing their own uniforms. Pavelich, the Croat quisling leader, had not yet been handed over.

The term "war criminal" covered both Axis criminals and collaborators. If the Drafting Committee proposed to widen the term, he would agree. If it proposed to narrow it, he was most strongly opposed.

The delegate for CHINA, supporting the resolution and the setting up of the Drafting Committee, said that there was no doubt amongst all members that war crimes should be punished and war criminals extradited.

The Committee rose at 6.30 p.m.

NINTH MEETING

[A/C.1/16]

Held on Monday, 11 February 1946, at 2.30 p.m.

*Chairman: Mr. D. Z. MANUILSKY
(Ukrainian SSR).*

14. Extradition and Punishment of War Criminals: Draft Resolution proposed by the Delegation of the Byelorussian SSR: Report of the Drafting Committee (document A/C.1/14)

The RAPPORTEUR submitted the report of the Drafting Committee on the draft resolution proposed by the Byelorussian delegation on the

d'Etats satellites de l'Axe soient aujourd'hui livrés aux Gouvernements actuels de ces Etats, il se verrait obligé de crier gare, car il ne pense pas qu'il soit toujours dans l'intérêt de la justice de livrer des hommes aux tribunaux de leurs ex-complices.

Cette réserve faite, il appuie la résolution et, en particulier, le dernier paragraphe.

Le PRÉSIDENT a désigné les membres de ce Comité de rédaction. Celui-ci comprendra:

Le Président, le Vice-Président, le Rapporteur et les délégués de la RSS de Biélorussie, des Pays-Bas, du Royaume-Uni avec leurs conseillers juridiques.

Le délégué de la FRANCE appuie sans réserve la résolution; celle-ci toutefois devrait faire ressortir que tous les criminels de guerre n'ont pas échappé à la justice. Il serait préférable que les mesures destinées à obtenir l'extradition des criminels de guerre, de ceux notamment qui résident en Espagne, résultent d'une décision des Gouvernements des membres permanents du Conseil de sécurité plutôt que d'une résolution de l'Assemblée.

Le délégué de la YOUGOSLAVIE déclare que son pays a souffert tout particulièrement parce qu'il a résisté héroïquement. Sur une population totale de seize millions, un million sept cent mille Yougoslaves ont péri.

Sauf dans un très petit nombre de cas, la Yougoslavie s'est heurtée à de grandes difficultés pour obtenir l'extradition des criminels de guerre. Un grand nombre se trouvent encore dans des camps en Allemagne ou en Italie et les gardes de Neditch sont encore en liberté et portent leur uniforme. Pavelitch, le chef quisling croate, n'a pas encore été livré.

Le terme "criminel de guerre" comprend à la fois les criminels de l'Axe et les collaborateurs. Si le Comité de rédaction se propose d'étendre l'acception du terme, la délégation yougoslave est d'accord. Si, au contraire, il propose d'en restreindre le sens, elle sera obligée de s'y opposer formellement.

Le délégué de la CHINE appuie la résolution et la constitution du Comité de rédaction. Tous les membres de la Commission reconnaissent sans réserve possible que les crimes de guerre doivent être punis et les criminels de guerre extradés.

La séance est levée à 18 h. 30.

NEUVIEME SEANCE

[A/C.1/16]

Tenue le lundi 11 février 1946 à 14 h. 30.

*Président: M. D. Z. MANUILSKY
(RSS d'Ukraine).*

14. Extradition et châtiement des criminels de guerre: Projet de résolution proposé par le délégué de la RSS de Biélorussie: Rapport du Comité de rédaction (document A/C.1/14)

Le RAPPORTEUR présente le rapport du Comité de rédaction sur le projet de résolution relatif à l'extradition et au châtiement des crimi-